

Guy GILBERT
“ Association Père Guy Gilbert Bergerie de Faucon ”
46 rue Riquet 75019 PARIS
Tél 01 40 35 75 46 - Fax 01 40 35 12 93
pereguygilbert@gmail.com
www.guygilbert.net

Lettre n° 87

Paris : janvier, février, mars, avril, mai et juin 2011

« LA VIEILLESSE, UN ÉMERVEILLEMENT »

À vous ami(e)s,

Voici mes deux nouveaux livres !

Je sais par vos lettres que cette collection de petits livres vous plaît. Alors j'ai l'audace de continuer et cette fois-ci, je vous propose un *Petit guide de prière* et *La vieillesse, un émerveillement*.

Vers le mois de novembre paraîtra un livre de photos retraçant ma mission de prêtre et mon travail d'éducateur.

Tu sais que la vente de mes livres alimente depuis trente-trois ans dix salaires par mois. L'association a besoin de vingt salariés pour s'occuper des jeunes de la Bergerie et des anciens à Paris. Dix sont payés par l'État et les dix autres... par toi qui achètes mes livres et fais des dons.

L'urgence c'est de mettre des outils dans les mains de nos jeunes pour qu'ils vivent debout et libres.

Merci de les y aider.

Je te dédie quelques extraits de *La vieillesse, un émerveillement*.

Quand je vois un visage vieilli...

Quand je vois un visage vieilli, fané, ridé, je me dis : « il » ou « elle » a peut-être été beau ou belle, il y a longtemps. Quand j'y pense, je demande à l'ancêtre la photo de sa jeunesse, de son mariage. Je vois souvent des visages resplendissants de jeunesse, de beauté et de charme.

À moi alors d'aimer ces yeux éteints, ridés. Ces visages crevassés par les ans, le labeur, les souffrances. À moi de deviner la vie qui bouillonne malgré le poids du temps, l'usure fatale.

À nous d'aimer chaque être, dans la profondeur de ce qu'il est, au-delà des apparences.

À nous de dépasser ce qui passe et qui s'use en chacun, pour fixer avec un regard d'amour la lumière de Dieu.

C'est la part lumineuse et éternelle de cristal de tout vivant. C'est son désir d'amour jamais assouvi qui resplendit. Jusqu'au dernier souffle.

Le meilleur moment de ta vie, c'est aujourd'hui.

Nous vivons dans une société où prime la culture de la réussite. Le handicapé, le vieillard, le pauvre nous gênent et nous emmerdent. Seul ce qui est beau, fort, « compétitif » est intéressant. Le reste ne compte pas, ceux qui ne sont pas performants sont mis au rebut, on refuse l'échec et la faiblesse. C'est la raison pour laquelle, lorsqu'elle arrive, nous tombons de très haut face à la vieillesse.

La retraite, un cauchemar ?

La retraite peut apparaître comme la promesse d'une autre vie, surtout quand on a eu un boulot éreintant, mais elle peut aussi être un cauchemar : on ne joue plus un rôle social, on perd son pouvoir sur les autres, son autorité, son dynamisme. Je me souviens d'un ouvrier qui me disait : « Moi qui désirais tant la retraite, je suis complètement KO ! »

Certains ont tenu à la force du poignet, ou sur les nerfs, et d'un seul coup tout s'est arrêté. Toutes les facultés qu'ils avaient dû développer pour vivre, voilà qu'elles sont réduites à néant. Alors eux-mêmes se sentent inutiles.

La vieillesse n'existe pas ; ou plutôt, il n'y a de vieillesse que là où il n'y a pas d'amour.

Julien Green

La terrible solitude

Certes, il y a les misères physiques, mais les pires sont les épreuves de la solitude et l'humiliation de la dépendance... C'est le temps de la suprême pauvreté, qui peut faire perdre le goût de vivre.

Si on est deux et qu'on s'aime, alors évidemment c'est différent. Mais si on s'est tolérés pendant trente ou quarante ans uniquement parce que l'autre partait au boulot le matin pour revenir le soir... Et le week-end parce que le mari allait à la pêche, alors, bonjour, le huis clos ! Bonjour, l'angoisse !

On a bien quelques fleurs à soigner, un chat ou un chien à entretenir, mais ça ne va pas plus loin. La paresse arrive et, avec la paresse, l'ennui. C'est le moment de réagir et d'établir un programme strict, tout en acceptant vos limites. Ma vieille mère a jardiné jusqu'à quatre-vingts ans, elle adorait ça. Ce fut très dur pour elle quand elle fut obligée d'arrêter, mais elle se lança dans d'autres occupations qui la passionnaient. Nous devons dépasser cette épreuve.

Le monde est beau malgré les avanies de la vie, ses chocs, ses ruptures et ses imprévus.

Sors, prends l'air du temps !

OK, la vue baisse. Normal. Alors on porte des lunettes pour lire les petits caractères et... pour percevoir plus finement la vie des autres.

OK, les dents se trimbalent. Un dentier s'impose. Faisons avec. Ça nous retiendra de mordre à pleines dents les autres à coups de jugements tout faits.

OK, l'ouïe commence à faiblir. Ça contraint à tendre l'oreille et à être plus vigilant aux cris des hommes de son temps.

OK, les tibias s'engourdissent. C'est l'heure de la marche. Sortir. Prendre l'air du temps. Faites-en un programme de vie. Trop de ventres s'alourdissent, d'artères s'encrassent, de tensions grimpent par indolence, par inertie, par refus de bouger son corps.

Les cachets hâtivement pris, à l'heure des repas, sont souvent le signe de notre refus de confronter nos vieux tibias à la marche inexorable du temps. On ne rattrape pas le temps. On le pacifie en abandonnant avec élégance les forces de la jeunesse. En maintenant vigoureux son corps et son cœur.

Ne te lamente pas sur ta beauté passée

Certains anciens regardent leurs vieilles photos et ils se lamentent. Personnellement, quand je regarde l'une des miennes, datant d'il y a

vingt ans, je me dis : « Qu'est-ce que t'étais beau ! » Et pourtant je me suis toujours trouvé laid. Trop souvent on se compare et on se sent diminué. Certes, on marche moins bien, l'ouïe commence à baisser, on porte des lunettes, le sommeil vient plus difficilement, la mémoire déraile parfois, les articulations commencent à grincer, le souffle est plus court, la silhouette change, on grossit, on rapetisse, on a une bosse dans le dos ou sur le ventre, on perd des pièces, un peu comme une vieille guimbarde, on passe de la grosse cylindrée à la bicyclette, et de la bicyclette au fauteuil.

Un homme n'est vieux que quand les regrets ont pris chez lui la place des rêves.

Jean Barrymore

Sois pétant de vie !

Il faut accepter de vieillir, alors la vie devient superbe. Accepter de vieillir, c'est se mettre une bonne fois pour toutes devant sa glace et se dire : « Tes rides, tes poches, ton dentier, ton ventre, ton double menton, je m'en fous ! » Et on s'en fiche réellement. On ajoute : « Avec mes vieux os, je vais enfin vivre pleinement. »

Bien vieillir, c'est vivre sa vieillesse dans le présent de chaque jour. La relation à l'autre change. L'ancien prend du poids et de l'autorité, il regarde les événements avec un certain dépouillement. Parce qu'il va à l'essentiel. Il y a une grande beauté à vieillir.

Devant le large fleuve de la vie qui jamais ne s'arrête, le vieil homme s'émerveille. Le malaise central de notre civilisation est de penser au passé, d'avoir peur de demain et d'être incapable de vivre le cadeau merveilleux du présent.

Profite pleinement de tes vingt-quatre heures. Sois pétant de vie jusqu'à la fin. C'est ça, une vision spirituelle de la vieillesse. Assez de se plaindre sans cesse de la prostate et du lumbago. C'est ça, vaincre la vieillesse : reconnaître la beauté de vieillir.

Bûche ta spiritualité

Aie joie à vieillir. Sans être étincelant jusqu'au bout, on peut faire entendre des choses belles avec les cordes qui nous restent. Chère vieille

corde de sol. La dernière, la plus grave. Corde de la patience courageuse, de la sagesse, de la bonté, des appels à Dieu.

Que de belles notes peuvent jaillir d'elle ! Une spiritualité, si elle est travaillée tous les jours par la prière et l'action, te donnera une paix irremplaçable. Bûche-la ! L'éternité vient doucement. Quelle joie ! Ce visage tant prié, tant désiré, prend forme. C'est l'Amour. Il n'a pourtant pas de visage, l'Amour. Il est l'éternité où il n'y aura plus de souffrance, de manques à supporter. Debout, l'ancêtre ! Marche. Ne cours pas, ce n'est plus l'heure. Mais bouge-toi. Sors par tous les temps. Couvre-toi, simplement... « Avec le manteau de l'Amour », nous recommande saint Paul.

Un regard d'espérance

Rester jeune, enfin, c'est avoir un regard d'espérance où les autres pourront lire la joie de vivre que donnent la sérénité, l'amour et la miséricorde. L'homme qui a ce cœur, ces oreilles et ce regard, a trouvé le secret de l'éternelle jeunesse dans la parole du Christ : « Soyez comme des enfants... »

« Chères vieilles taupes »

Je les appelle ainsi en les voyant en rangs serrés, les premières arrivées à mes conférences ou accrochées à leur chaise d'église, présentes avant tout le monde pour se préparer à l'Eucharistie et être à proximité de l'autel.

Je les aime beaucoup, surtout quand je les regarde vivre dans l'Église. Taupes elles sont, et dans le meilleur sens du terme. Elles aèrent l'Église par les innombrables galeries d'amour dont elles sillonnent le terreau ecclésial. Allez demander aux paysans si les taupes ne sont pas l'oxygène de leurs terres qu'elles brassent, travaillent, triturent et trouent... pour la faire respirer !

Combien d'entre elles sont un catéchisme vivant pour les petits-enfants ! Elles sont la tradition évangélique, travailleuse, besogneuse pour apporter à leurs arrière-progénitures le spirituel qui leur manque tant.

Elles s'engagent dans maints mouvements. Actives, voire passionnées, elles s'entraident pour donner à leur vie d'ici-bas qui s'achève la saveur

de l'éternité qui vient. Elles portent Dieu partout. Leurs vieilles mains ridées se tendent à chaque Eucharistie. L'une pour recevoir Dieu et l'autre pour aller Le donner à tel(le) voisin(e) malade, serrant en chemin, contre le cœur, la custode samaritaine.

Chères vieilles taupes de notre Église, continuez inlassablement à creuser des galeries d'amour !

Multiplie les petits pas de l'Amour

« On n'a rien trouvé de mieux que vieillir pour ne pas mourir jeune. » J'aime cette réflexion. La vivre avec joie sera votre chemin de sainteté.

Accepte tes vieux os comme ils sont. Dieu bénit tes tibias, même s'ils ont des difficultés à se déplacer. Que le rythme de ton cœur, qui ralentit physiquement, garde les palpitations de ton temps d'adolescence. Que ton sourire édenté reste le merveilleux présent qui est la grâce de tout ancien. Arrête de penser à ta névralgie faciale et à tes douleurs lombaires. Mais écoute la souffrance de l'autre : ça l'apaisera et ça te fera chaud au cœur. Si l'escalier est dur à monter, récite un « Ave Maria » par marche. Tu verras ! Tu franchiras les dix étages avec l'allégresse d'un jeune ou d'une jeune. Si ta vue baisse, que ta lumière intérieure grandisse. Si ton oreille s'assoupit, réveille-la en écoutant le silence de Dieu.

Anciens, je vous aime beaucoup. Vous êtes la grâce de l'Église et son avenir. L'avenir de l'Église, c'est maintenant et aujourd'hui. Vous qui allez à petits pas, multipliez les petits pas de l'Amour.

Veilleurs de la famille : les grands-parents

J'ai constaté une chose significative avec les jeunes que nous accueillons à la Bergerie de Faucon : aucun n'a de grands-parents. Ils sont tous bancals. Un jeune qui n'a pas la sagesse, la tendresse, la présence et l'écoute de ses grands-parents est un jeune qui pousse moins bien que les autres. Certains ont une approche extraordinaire des vieux, ils les aiment beaucoup parce qu'ils n'ont pas connu les leurs.

Les grands-parents ont beaucoup de pouvoir. Ils n'ont plus à se lever à six heures du matin pour aller au boulot. Finies les contraintes de la vie professionnelle, ils ont du temps, ils peuvent choyer, cajoler, écouter. Les petits-enfants de ma mère étaient toujours en train de lui demander de leur raconter son enfance, la guerre, et surtout ils voulaient savoir quelles

étaient les bêtises que nous faisons. Ma mère se complaisait à rapporter que j'étais le premier à me lever dans mon berceau, que j'étais très vif.

Ensuite mes petits-neveux venaient me voir pour me dire qu'ils savaient quelque chose de moi, qu'ils le tenaient de leur grand-mère. Les grands-parents sont l'histoire vivante des familles, des villages.

Une référence spirituelle

Les anciens cultivent leur propre foi, mais ils se désespèrent de la foi éteinte de leurs petits-enfants.

Ceux-ci sont souvent loin d'eux géographiquement, aussi. Tâchons de comprendre la souffrance que les grands-parents peuvent éprouver quand les enfants ont perdu la foi, quand les petits-enfants ne reçoivent même plus le baptême.

Osez dire votre foi, grands-parents, car la joie d'un chrétien est pur témoignage. Seule cette joie qui rayonne sur votre visage convaincra. Quand le petit vous demandera pourquoi vous êtes si heureux, vous n'aurez qu'à lui répondre que c'est parce que Dieu vous aime et qu'Il l'aime de la même manière.

Ce n'est pas tant vos paroles que vos petits-enfants retiendront, c'est ce que vous serez. Si vous êtes des veilleurs de joie et d'amour, ils le seront à leur tour.

La mort ne nous ratera pas

En rejetant la mort chaque jour plus loin, grâce à la médecine et aux multiples progrès de la science, nous atteignons un âge que l'on peut qualifier de fantasmé. Nous voulons toujours paraître plus jeunes.

De nos jours, on nous raconte que cinquante ans c'est le milieu de la vie et qu'on peut tout recommencer comme un adolescent. La réponse évangélique est la suivante : « Insensé, ce soir même ta vie te sera redemandée. »

Le plus beau jour de notre vie

La mort nous dépasse, sauf si nous croyons à la résurrection, si nous croyons à une autre vie. Je plains toujours celui ou celle qui pense qu'à la mort tout s'arrête.

Certains disent que ce sera le plus beau jour de notre vie. Personnellement je le pense. Comprendre cela, c'est refuser de vivre une vie close sur elle-même, c'est s'ouvrir, pendant notre séjour sur terre, au mystère de l'au-delà. Croyants, nous sommes des vivants appelés à une autre vie. Quand on en a la conviction, on s'y prépare.

À la rencontre de l'Amour

Si je crois à quelque chose de prodigieux après la mort, c'est bien à l'Amour que j'y trouverai. Si Dieu nous donne cette sensation de l'amour sur terre, c'est pour nous préparer à cet Amour infini. J'ai la conviction absolue que la mort est le paradis de l'Amour. La terre est l'antichambre de l'Amour. Je n'ai pas perdu, me semble-t-il, une virgule de cette pensée depuis mon enfance. Si je la perdais, je perdrais tout.

Dieu nous a mis sur terre pour partager, aimer. Celui qui a su s'appauvrir et préparer son départ de la terre épouse la mort avant qu'elle n'arrive – « il meurt avant de mourir » –, il est un être vivant accroché à la vie seconde par seconde.

La mort, on y pense avec horreur et avec appréhension, ou on la regarde en face et on s'y prépare. Ces questions bien posées permettent de mieux vivre.

La mort n'est plus un obstacle, mais un « deuxième berceau »... C'est surtout la rencontre avec l'Amour qu'on a durement et passionnément cherchée sur terre.



P.-S. Cette lettre peut être publiée en totalité ou en partie... avec ma bénédiction. Prévenez-moi, ce serait chouette.

EN VRAC...

Faucon encore tout nu

À Pâques – je célèbre traditionnellement la messe pascale pour les chrétiens du village de Rougon –, j’ai pu voir naître un nouveau Faucon.

Et je me souviens d’il y a vingt-sept ans !

Le jour où la ruine achetée en 1974 était devenue en dix ans une bergerie en voie d’être habitée. J’avais voulu loger en premier dans les gravats. Les étages étaient nus.

Aujourd’hui, vingt-sept ans après, tout recommence. Tout est nu.

Nous sommes obligés par les instances éducatives de mettre Faucon aux normes, sinon il faudra fermer. Les cloisons des deuxième et troisième étages ont été détruites, il faut tout refaire. Travail énorme et coût de 300 000 euros.

L’association met donc en chantier les travaux suivants :

- créer 14 chambres meublées ;
- améliorer l’accueil des jeunes et des éducateurs tout en proposant un aménagement simple et solide ;
- installer un chauffage écologique et performant ;
- isoler la maison, changer les menuiseries ;
- installer des panneaux solaires ;
- optimiser la consommation d’eau et d’énergie ;
- mettre en place du matériel et des installations de sécurité pour les jeunes et le personnel ;
- renouveler toute l’installation électrique ainsi que celle des fluides (eau et chauffage).

Tous ces travaux se feront dans une démarche de développement durable, en utilisant des matériaux écologiques et recyclables ; les choix se feront selon les critères d’économie d’énergie et de faible impact sur l’environnement.

La première tranche des travaux sera achevée, je pense, début juin 2011. Nous retrouverons les cris et rires d’adolescents. La deuxième tranche indispensable mais moins urgente viendra ensuite.

Plus de jeunes durant deux mois. Étrange, ce silence.

De plus, aucun financement de l'ASE ou de la PJJ durant la période des travaux, puisqu'il n'y a plus de jeunes. Les éducateurs par contre sont toujours payés, évidemment.

Mais Faucon aura des assises sûres pour des décennies. Mes successeurs auront une œuvre solide et fonctionnelle. C'est mon vœu le plus cher pour envisager ma relève.

Votre aide a toujours été énorme pour nous. Faucon n'aurait jamais été ce qu'il est sans vous. De multiples petits chèques et dons ont apporté leurs pierres vivantes.

Je lis tous les courriers. Et remercie chacun(e). J'ai appris de mes parents la reconnaissance. Chouette de dire « Merci » avec souvent la photo d'un jeune et d'un animal à l'appui. Ça visualise le partage reçu.

« Vous êtes médiatisé »

Une dame m'écrivait récemment : « Vous êtes médiatisé donc les dons affluent, j'arrête mon don régulier ».

Je lui ai aussitôt répondu : « Tu te trompes, ce n'est pas grâce aux médias que les dons arrivent. Quelques-uns certes, mais la plupart ce sont des personnes qui partagent avec nous et qui souvent ne donnent pas que leur superflu. Ils me le mentionnent avec bonheur. »

Je ressens une profonde solidarité avec tant de lieux de vie qui rament dur parce que leurs finances baissent. Comme eux, on en bave depuis trente-six ans. Et ça continue.

Les anciens

S'ajoutent d'année en année les anciens que nous aidons comme nous le pouvons.

Certains s'en sortent très bien. Mais d'autres n'atterrissent pas dans notre société. Régler l'assurance de voiture de l'un, un loyer pour l'autre, un scooter d'occasion pour chercher du travail au troisième, etc., est une tâche exigeante nécessitant un financement qui n'est pas mince.

C'est l'honneur de notre association de ne jamais lâcher la main quand, après nous avoir quittés à seize ans, certains devenus adultes ont de gros problèmes.

Peu d'associations s'y risquent. Nous, oui. La plupart de nos éducateurs sont payés au Smic. Ils le veulent. Par solidarité. Je leur tire mon chapeau. Je ne veux pas être l'alibi de votre bonne conscience. Aidez autour de vous d'abord. Et si vous pouvez partager avec notre association, faites-le.

Tout don peut faire reculer la misère. Soyez certains que chaque centime est utilisé à bon escient. J'y veille avec Charles, notre intendant fidèle et pointilleux.

Un directeur à Faucon

Philippe, un ancien d'il y a trente-deux ans, va devenir directeur de la Bergerie de Faucon.

Je l'ai aidé adolescent dans ses difficultés de jeune perdu dans un quartier difficile. Il m'avait été confié durant plus d'un an en 1979. Après s'être sorti de quelques dérives, il a monté un lieu de vie avec sa femme. Brillante réussite.

Il connaît très bien les ados en dérive et il est à la hauteur au niveau administratif. Il devrait donc dès juin prochain assurer la direction des jeunes et de l'équipe administrative.

Quelques mois d'essai l'ont préparé à notre système éducatif particulier, tout en lui permettant de faire connaissance avec l'équipe actuelle qu'il s'apprête à gérer.

Philippe, je le crois, pourra alléger la tâche que j'ai assumée depuis trente-six ans. Elle est lourde pour mes épaules de plus que septuagénaire et je rêve depuis longtemps de passer doucement et sûrement le relais.

Je reste président de l'association. Mais, là aussi, quand je trouverai la femme ou l'homme adéquat pour reprendre cette ultime charge, je la céderai avec joie.

J'aimerais alors venir à Faucon seulement pour contempler cette merveille que tant d'amis, tant de jeunes et d'adultes ont bâti avec leur cœur, leurs muscles, et leur partage.

Des fleurs et des sangliers

J'aurai alors le temps de veiller sur les sangliers, ma bête préférée, et de planter des fleurs.

Je reviendrai à ma passion d'enfant quand dès 13 ans à chaque courte vacance scolaire, mon seul souci était de bêcher, semer, planter et arroser les fleurs du jardin familial.

Sans oublier de voir sourdre de la terre quelques radis, mon légume préféré.

J'anticiperai ainsi le paradis d'en haut où la plus belle fleur à contempler sera l'Amour fraternel que j'ai cherché à vivre et à partager durant mon séjour sur terre.

Il n'empêche que tant que je serai buvable et solide et partout où on me le demandera, je m'acharnerai à témoigner de l'amour, la quête la plus noble de l'humain.

Avec les jeunes du monde et Benoît XVI à Madrid cet été

Cette rencontre en Espagne avec le pape et les jeunes, je ne veux pas la manquer. J'irai donc du 16 au 22 août 2011 à Madrid accompagné de deux adultes.

Cette multitude adolescente rassemblée autour du pape a des vertus militantes, joyeuses et priantes. Elle a enrichi mon sacerdoce et dynamisé ma foi.

Les médias qui s'acharnent à zoomer les bancs vides des églises feraient bien d'y jeter un œil. Cette foi des jeunes, chantante, dansante et enthousiaste, provoque la réflexion. Et souvent ranime pour longtemps les braises spirituelles adolescentes étouffées par le paraître, l'appât du gain et la recherche du sens à donner à leur vie.

Je dois aux huit Journées Mondiales de la Jeunesse auxquelles j'ai participé des rencontres inédites, un souffle évangélique renouvelé et une espérance enrichie par l'enthousiasme que les jeunes ont l'art de communiquer.

Benoît XVI a su prendre le relais du grand initiateur de ces journées mondiales de la jeunesse, Jean-Paul II.

Ce pape tant aimé des jeunes sera au cœur des jeunes issus de 160 nations.

À TOI QUI VEUX PARTAGER AVEC NOUS

1. Comment nous aider

Tu sais que le but de cette lettre est de garder un lien d'amitié depuis trente-neuf ans. Ceux qui sont à nos côtés, c'est ce qui nous tient le plus

à cœur et nous encourage à ne jamais baisser les bras. Alors, parler de sous peut paraître saugrenu.

Note que nous ne faisons jamais de démarchage à domicile et que tu recevras cette lettre même si tu n'envoies pas de sous. Alors, si le cœur t'en dit et si tu peux soutenir notre travail, la liste des possibilités ci-dessous te donne le choix!

- Envoyer un **chèque** à l'ordre de l'« Association Guy Gilbert Bergerie de Faucon ».

- Faire un **virement unique**: dans ce cas, tu peux nous adresser ton ordre de virement; nous y ajouterons nos coordonnées bancaires, puis enverrons cet ordre directement à ta banque.

- Faire un **virement permanent régulier**: il suffit de compléter le document intitulé « bon de soutien régulier » que tu trouveras au dos de cette lettre et de nous le renvoyer accompagné d'un RIB.

- Procéder à un **don en nature** en donnant du matériel, un animal, un véhicule... Mais contacte-nous avant d'envoyer quoi que ce soit, ton geste doit trouver son utilité à Faucon.

Pour tous ces dons, nous établirons un reçu fiscal.

- Faire bénéficier notre association d'un **legs** ou d'une **assurance-vie**: permettre après ton départ de faire du bien avec ce que tu as amassé durant ta vie en l'offrant en partie ou en totalité à une œuvre de bienfaisance est un geste noble et utile; si cette démarche t'intéresse, Charles, du bureau, ou ton notaire pourront te conseiller.

Sache que notre association est reconnue de bienfaisance (statut équivalent à la reconnaissance d'utilité publique); tiens-nous au courant de ton intention et en rédigeant un testament, stipule comme bénéficiaire non pas moi-même, mais l'Association Guy Gilbert Bergerie de Faucon.

- Effectuer une **donation** de ton vivant: merci de contacter Charles.

- **Acheter** des livres ou des DVD, à l'aide du bon de commande qui figure sur la dernière page de cette lettre ou même par internet. À noter également, certains de mes livres sont proposés dans plusieurs langues (8 en tout).

N'hésite pas à nous écrire si tu souhaites un renseignement ou un éclaircissement.

Ton partage est inestimable pour notre association.

Mes droits d'auteur sont versés automatiquement pour les salaires de mes équipiers; et cela depuis trente et un ans.

2. Mon site www.guygilbert.net

Mon site est rénové, il continue à vivre, en équipe, pour donner des nouvelles, apporter de l'espérance et réveiller la foi en l'homme, quelle que soit sa religion.

P.-S. : Voici l'adresse e-mail à utiliser : pereguygilbert@gmail.com

MISE EN GARDE IMPORTANTE

À la suite du piratage de mon adresse email pereguygilbert@gmail.com vendredi 20 mai 2011.

Quelques amis m'ont rapidement informé que des demandes d'argent avaient été faites frauduleusement en mon nom par courrier électronique.

*Ces demandes sont grossières (envoi de mandats vers l'Afrique) et la plupart des destinataires n'y ont pas donné suite. Mais le pirate a continué d'utiliser ma liste de contacts pour envoyer de fausses demandes sous une autre adresse ressemblant beaucoup à la mienne : **il a ajouté un 0 avant @.** **L'adresse pereguygilbert0@gmail.com n'est pas la mienne.***

J'ai déposé plainte pour cette tentative d'escroquerie et l'usurpation de mon identité.

*L'Association Bergerie de Faucon ne fait **jamais** de démarchage à domicile ou par téléphone ou email pour récolter des dons.*

*LA POLICE VOUS RECOMMANDE LA PLUS GRANDE VIGILANCE SUR INTERNET.
NE RÉPONDEZ JAMAIS À CES E-MAILS.*

MODIFIEZ RÉGULIÈREMENT LES MOTS DE PASSE DE VOS COMPTES.

PORTEZ PLAINTÉ SI VOUS AVEZ ÉTÉ VICTIME D'UNE ARNAQUE.

3. Pour s'abonner à cette lettre

Pour la nouvelle lettre n° 87

La poste demande de rédiger les adresses sans virgule, sans tiret, sans apostrophe, sans souligner, sans minuscules, afin qu'elles puissent être lues automatiquement. Mettre donc en intitulé :

Guy GILBERT
Association Père Guy Gilbert Bergerie de Faucon
46 RUE RIQUET
F 75019 PARIS

N'oubliez pas la mise à jour continue de notre fichier en corrigeant **de manière lisible** vos changements d'adresse, en rappelant l'ancienne pour repérage et précision (ainsi que vos nouveaux noms de jeunes mariées).

Les adresses ne sont gérées que par nous-mêmes et ne sont, en aucun cas, vendues ou échangées. Par ailleurs, conformément à la loi Informatique et Liberté, vous avez un droit d'accès et de rectification concernant votre adresse.

P.-S. : Écrivez en majuscules vos noms, prénoms, villes, et vos codes postaux avec des chiffres nets. Un certain nombre de lettres nous reviennent, car le déchiffrement est trop difficile au moment de la saisie sur ordinateur.

Tu paies l'abonnement comme tu peux et veux. Cette lettre nous coûte cher. Mais, tous les six mois, elle est un lien fort et fidèle. 17 000 envois ne sont pas gratuits pour nous ! Mais ton partage nous permet de continuer... depuis trente-neuf ans. C'est pas chouette, ça ?

4. Quelques demandes précises et inestimables

Deux cloches : nos jeunes ont fêlé deux de nos six cloches à cause de leur trépidance juvénile quand ils les ont joyeusement fait vibrer avant que je célèbre l'eucharistie dans un endroit un peu à l'écart de Faucon.

Si vous en avez, prévenez-nous. On est preneur. Évitez évidemment les cloches monumentales. Cela pourrait perturber la ponte des volatiles et l'arrivée des couvées qui s'annonce... Merci

Des timbres neufs, et si possible de collection, nous sont toujours d'une grande aide. Cela ravit tous les prisonniers (des centaines) qui m'écrivent chaque année et à qui je réponds en ajoutant dans l'enveloppe quelques belles cartes postales vierges et trois timbres neufs. Ça m'aide aussi à répondre à mon énorme courrier. Je lis personnellement toutes les lettres et je réponds à la plupart. C'est dur mais si chaleureux. Quel boulot !

Des **tickets-restaurant** sont inestimables aussi. Placement sûr et garanti pour les affamés. Il y en a de plus en plus. Et les tickets se monnaient moins facilement.

Des **cartes téléphoniques** neuves mais surtout des **mobicartes Orange, SFR ou Bouygues** sont aussi utiles pour nos anciens, notam-

ment pour répondre aux offres de travail ou lorsqu'ils sont seuls et démunis. Ils ont des portables souvent, mais ce sont des pauvres.

Tout apport, même petit, est inestimable. À chacun sa part de partage.

Nos jeunes ne sont pas des fans de la lecture, mais les **bandes dessinées** sont un bon compromis, en plus ils adorent, donc si tu ne lis plus les tiennes, envoie-les à Faucon, elles y seront très appréciées, ainsi que des **DVD** (mais surtout plus de cassettes vidéo).

Votre geste contribuera à diminuer les dépenses de Faucon.

5. Radio Notre-Dame

J'anime en direct depuis quinze ans une émission sur Radio Notre-Dame: « Écoute dans la nuit », les mercredis de 22 heures à minuit. J'aborde un thème d'actualité ou de spiritualité et les intervenants échangent avec moi.

À Paris et en banlieue, cette radio se situe sur 100.7 FM. L'émission est transmise un peu partout en France, grâce au satellite. Si tu veux la capter dans un département, tu trouveras Radio Notre-Dame dans les Radios 3. Si tu n'as pas le satellite, téléphone au 3910.

On peut également écouter RND dans le monde entier, 24 heures sur 24, sur Internet à l'adresse suivante :

www.radionotredame.com

P.-S.: Trois CD des prières lues durant les émissions peuvent être commandés ici. (Prix: tu donnes ce que tu veux.)

6. Des voitures pour nos jeunes

J'ai constaté qu'en payant le permis à nos jeunes et en leur trouvant une voiture d'occasion, on leur évite de voler des bagnoles. C'est, pour eux, entrer enfin dans la légalité. Si tu as une voiture ou une fourgonnette roulant bien et **en bon état**, et si tu veux nous l'offrir, merci de nous faire signe. On est preneurs.

Merci également de nous envoyer le **contrôle technique récent** (de moins de six mois) de la voiture cédée. C'est important que nous connaissions le bon état du véhicule. Si ce n'est pas le cas, nous renonçons.

Tout don en nature peut faire l'objet d'un reçu fiscal sur demande.

7. La nature et les étoiles

Depuis trente-six ans la passion des bêtes motive nos jeunes. C'est notre outil de travail, et il n'a pas pris un seul poil blanc.

Les jeunes détestent les bipèdes. Mais les quadrupèdes les fascinent. Les nourrir ou les soigner, les apprivoiser ou les dresser (au point que j'en arrive d'ailleurs parfois à me demander lequel des deux dresse l'autre !), leur font oublier dès leur arrivée leurs convictions qui se résument à ces deux phrases : « Je ne veux pas travailler » et « Ici ou ailleurs, je m'en fous ! ».

« Coucher tôt, lever tôt », c'est notre exigence à leur arrivée. Journées faites de travail et de loisirs

Passionnés par les bêtes, les adolescents oublient très vite les couchers à 4 heures du matin, les levers quand ça leur chante, et la ville, où durant leur jeune vie ils ont été broyés par leur désespérance et leur toute-puissance.

Pas facile dans les premières semaines. Mais la nature superbe, les animaux motivants et l'exigence des éducateurs qui leur font confiance et les responsabilisent opèrent des changements que je constate avec satisfaction durant les cinq jours pendant lesquels je suis présent à Faucon à la fin de chaque mois.

Nos deux chameaux, Obama et Ben Laden, hiératiques et têtus, passionnent les jeunes. Ils arrivent à les monter. Victoire garantie. Les vingt-neuf autres espèces les occupent et les stabilisent. Un animalier fait des miracles grâce à sa science et sa patience.

Les kangourous se multiplient après des années de stérilité. Mystère de la nature !

Par contre l'extrême fertilité des sangliers s'est tarie. C'est sans doute à cause de nos jeunes qui les aiment beaucoup, les nourrissent trop, au point de stopper les naissances.

Les femelles daims vont mettre bas dès que les bois du mâle vont tomber.

Les oies couvent. Mais le renard veille. Deux d'entre elles l'ont payé de leur vie.

Enfin les cris des paons envahissent la propriété se mêlant aux cris du coucou qui appelle sa femelle à squatter le nid des mésanges.

La vie animalière est dans ce coin du Verdon un enchantement. Comment ne pas admirer sans fin cette merveille de la nature.

Le scintillement des étoiles de Provence ajoute, la nuit, la splendeur silencieuse de leur brillance.

Que ces vacances vous permettent de prendre le temps de les contempler. En étant en priorité auprès de votre couple, de vos enfants.

Que la lumière de leurs yeux ne cesse de vous fasciner tout au long de cette année.

Bonnes vacances !

COMMANDE du / /

TITRE	Livre grand format		Livre de poche		Total €
	Nombre	Prix €	Nombre	Prix €	
LIVRES					
La vieillesse, un émerveillement (Ph Rey) <i>NOUVEAUTÉ</i>		8,00			
Petit guide de prière (Philippe Rey) <i>NOUVEAUTÉ</i>		8,00			
Apprends à pardonner (Philippe Rey)		8,00			
La magie des animaux (Philippe Rey)		8,00			
Ose l'amour! (Philippe Rey)		8,00			
Face à la souffrance (Philippe Rey)		8,00			
Réussis ta vie! (Philippe Rey)		8,00			
Et si on parlait de tes mômes? (Philippe Rey)		8,00			
Cœur de prêtre, cœur de feu (Ph. Rey)		20,00			
Lutte et aime, là où tu es! (Philippe Rey)		20,00		7,00	
Mes plus belles prières (Philippe Rey)		20,00			
Rallumez le feu! (Philippe Rey)		20,00		6,95	
Et si je me confessais (Stock)		18,50		6,50	
L'Évangile, une parole invincible (Philippe Rey)		20,00		8,00	
Les Mystères lumineux (Béatitudes)		9,50			
Kamikaze de l'espérance (Stock)		16,45		5,50	
L'Évangile selon saint Loubard (Philippe Rey)		20,00		7,00	
BD 2: Des loups à Faucon (Coccinelle)		10,00			
BD 1: Aimer à tout casser (Coccinelle)		10,00			
Lutte, prie, aime (Le Livre Ouvert)		6,00			
La violence... un appel? (Le Livre Ouvert)		7,50			
Le plus bel album de famille, le Rosaire (Béatitudes)		7,50			
Chemin de Croix (Béatitudes)		4,50			
Ma religion c'est l'amour (Stock)		16,85		5,50	
Passeurs de l'impossible (Stock)		16,80		5,50	
Cris de jeunes (Salvator)		19,00		6,00	
Dealer d'amour (Stock)		18,30		5,00	
Des loups dans la bergerie (Stock)		16,80		4,00	
Dieu mon premier Amour (Stock)		17,00		5,00	
Jusqu'au bout (Stock)		15,00		4,50	
Les petits pas de l'Amour (Stock)		13,50		4,00	
Avec mon aube et mes santiags (Stock)		15,00		4,00	
Aventurier de l'Amour (Stock)		15,00		4,60	
L'espérance aux mains nues (Stock)		15,00		4,60	
Des jeunes y entrent, des fauves en sortent (Stock)		15,00		6,00	
La rue est mon église (Stock)		12,20		3,50	
Un prêtre chez les loubarde (Stock)		13,00		4,00	
DVD			Nombre	Prix €	
L'arche de Guy Gilbert				15,00	
TOTAL montant des livres et DVD commandés =					
FRAIS D'ENVOI 2,50 € par livre et DVD commandés =					
MONTANT du chèque ci-joint =					

NOM, PRÉNOM:

TÉL:

ADRESSE:

CODE POSTAL:

VILLE:

PAYS:

Tu peux payer par chèque bancaire ou postal à l'ordre de: *Association Père Guy GILBERT Bergerie de Faucon.*

Et adresser le tout au *Père Guy Gilbert - 46 rue Riquet - 75019 Paris.*

